DÉPARTEMENT DE LA MARNE — 3e CIRCONSCRIPTION



René **BOUSQUET**

Elections Législatives
du 23 Novembre 1958

CANDIDAT
de
CONCILIATION RÉPUBLICAINE

Marnaises et Marnais,

Vous allez voter pour désigner votre représentant au Parlement. Le choix que vous ferez mérite attention et réflexion.

Dix années d'instabilité gouvernementale et d'agitation politique ont déçu un peuple pourtant profondément attaché au régime républicain. Embourbée dans l'omnipotence de partis politiques multiples qu'une Constitution avait fait rois, isolée du peuple par un système électoral conçu pour assurer la quasi inamovibilité des élus, la IV République est morte parce que son visage était devenu la caricature d'une République véritable.

Les graves événements qui ont secoué la France au mois de Mai ont provoqué la peur et la colère. En investissant le général de Gaulle, les parlementaires ont voulu écarter la guerre civile. En votant massivement lors du référendum pour approuver une Constitution dont certaines dispositions pouvaient faire naitre des inquiétudes et inspirer des critiques, les Français dans leur immense majorité ont finalement choisi de faire taire leurs préférences partisanes pour tenter d'établir ensemble une République forte et, par là, une République capable de défendre la Nation et, s'il le fallait, les libertés qui nous sont si chères.

Un gouvernement qui ait le temps et les moyens de gouverner.

Un Parlement qui contrôle et qui légifère sans passion.

Une Nation unie pour soutenir l'effort constructif d'administrateurs valables.

Voilà semble-t-il, ce que le pays a voulu.

C'est, dans la mesure de mes moyens, pour contribuer à cette tâche civique que je me présente à vos suffrages. Je ne viens pas dans ce département au hasard d'un parachutage politique. J'y reviens, attiré par des sentiments d'amitié et de fidélité qui me lient à un grand nombre d'entre vous. J'y reviens parce que des amis de diverses obédiences politiques m'ont demandé à nouveau de mettre mon nom et mes efforts à votre disposition **pour tenter de réaliser une action de CONCILIATION REPUBLICAINE.**

Sans doute, pour réaliser cette œuvre dont, par un réflexe naturel il sent la nécessité, le corps électoral eut-il préféré que les candidatures fussent moins nombreuses. Cependant si l'électeur veut bien y réfléchir, il constatera que cette confusion provisoire lui donne précisément les moyens **d'exprimer plus clairement ce qu'il désire et de dire plus nettement ce dont il ne veut plus.**

Le candidat national qui bénéficiera au premier tour du plus grand nombre de suffrages recevra du corps électoral lui-même l'autorité et l'indépendance indispensables pour réaliser l'union la plus large. Ainsi sera amorcé et préparé l'inévitable regroupement dans de larges formations politiques peu nombreuses. Les unes en soutenant le gouvernement et les autres par une opposition loyale et constructive, assureront sans doute dans l'avenir le libre jeu des institions parlementaires.

C'est précisément parce que je souhaite que notre vie publique soit à la veille de cette rénovation, que je me présente à vous **comme un homme seul, et comme un homme libre.**

Les républicains qui me soutiennent pensent avec moi que la seule investiture valable, c'est assurément celle que vous donnerez.

En vous le disant, je ne cherche pas à faire carrière d'opportuniste. Je n'ai jamais su manier les arguments de la démagogie.

Ni pour vous, ni pour moi, je ne veux d'équivoque. Le succès ou l'échec m'importent moins que le fait de réunir dans un bloc cohérent et dynamique, les femmes et les hommes qui m'aideront à défendre les intérêts de notre pays selon des principes nettement établis.

Ces principes, je veux les préciser afin que vous puissiez déterminer en toute objectivité votre choix.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Je suis démocrate. Je suis social. Je suis laïque.

Je suis démocrate parce que pour être défendu le Pays requiert un gouvernement qui sera d'autant plus fort et stable qu'il puisera son autorité dans la plus large confiance populaire.

Je suis social parce que je crois à la vertu du progrès et parce que la justice n'existe que dans la mesure où elle est égale pour tous.

Je suis laïque car, s'il m'était possible d'éprouver un sentiment de haine, ce serait envers le sectarisme qui pourrit tous les fondements de la solidarité humaine.

Je suis laïque pour défendre la liberté de conscience ; parce que tout ce qui touche aux convictions religieuses doit être respecté et, pour être respecté placé au-dela et en dehors des luttes politiques.

Dans ces trois mots j'ai voulu condenser un programme.

Je souhaite que cette brièveté ait l'accent de la sincérité. N'avez-vous pas assez de toutes ces promesses électorales dont votre bons sens vous enseigne qu'elles ont plus d'intérêt publicitaire que de valeur pratique?

Les problèmes à résoudre sont effroyablement complexes. La situation de notre pays, à l'extérieur comme à l'intérieur, est en perpétuelle évolution. Quel est l'homme qui peut prétendre formuler sur toutes choses un diagnostic précis et détenir le remède polyvalent infaillible ?

Vous savez bien qu'il ne peut y avoir dans la vie publique un comportement différent de celui que vous appliquez dans votre existence quotidienne pour sauvegarder vos intérêts et assurer la vie de votre famille.

Cette notion simple dictera ma conclusion.

— Ne pas opposer les individus, les professions, les classes sociales, mais associer chacun à l'effort commun, selon ses possibilités, pour établir une fraternité réelle.

— Rendre à la France sa place dans le monde.

— Travailler rudement pour la Paix, pour le redressement de nos finances publiques, pour une agriculture puissante et mieux défendue, pour une économie nationale prospère, garantissant le plein emploi des salariés, pour une refonte complète d'un système fiscal devenu incohérent, pour une simplification de nos administrations nationales et locales.

— Construire pour une jeunesse ardente mais inquiète de l'avenir devant le triste spectacle de nos échecs.

— Aider tous ceux qui ont peiné et vieilli au service de la nation.

Telle est la tâche presque surhumaine qui attend le Gouvernement de demain.

Si nous retombions dans le désordre, la gabegie, l'incohérence des luttes fratricides, nous aurions creusé de nos propres mains le tombeau du régime républicain et celui de la grande nation qu'à été et que malgré tout reste la France.

Cela ne sera pas parce que vous ne le voudrez pas.

Rien n'est impossible si la France le veut, si la France le dit.

Je vous adresse, avec l'assurance de ma confiance, l'expression de mes sentiments cordiaux et dévoués.

René BOUSQUET

ANCIEN SOUS-PREFET DE VITRY-LE-FRANÇOIS
ANCIEN PREFET DE LA MARNE

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Hector BOUILLY

Agriculteur, Maire d'Arzillières,
Conseiller général
du Canton de Saint-Remy-en-Bouzemont

Vu : le Candidat.

— Union Républicaine. Châlons —

Sciences Po / fonds CEVIPOF